

## QUELQUES QUESTIONS A BENJAMIN ADAM PAR CICLIC

### 1) Quel est votre livre de chevet ?

Ah, c'est trop dur comme question, ça change tout le temps.

J'ai incroyablement aimé "cent ans de solitude", de Gabriel Garcia Marquez, qui raconte de façon follement foisonnante la vie d'une famille colombienne sur plusieurs générations, et, en même temps, l'évolution du pays, de l'exploration aux luttes politiques, de l'indépendance à l'industrialisation. Mais si ça se trouve, en le relisant aujourd'hui, ça me plairait moins. Au lycée, j'ai compris pour de bon que j'adorais lire en dévorant "les chroniques martiennes" de Ray Bradbury, ou "à la Poursuite des slans" d'Alfred Van Vogt. Chaque période a son, ou ses livres de chevet, et parfois le souvenir qu'on en garde dépasse ce qu'était le livre en vérité !

### 2) Quel est le livre qui vous fait rire à chaque fois ?

J'adore les compilations d'extraits de presse régionale, que ce soit en ligne ou sur papier. ["Aucune photo ne peut rendre la beauté de ce décor"](#), de Taroop et Gabriel, par exemple : des photos banales, souvent mal prises, d'endroits ou d'évènements sans relief, légendées comme s'il s'agissait des plus grandes des merveilles du monde.

### 3) Quel est le livre qui vous fait pleurer à chaque fois ?

Je ne relis pas, ou quasiment jamais les livres déjà lus. Ca viendra peut être en vieillissant plus.

Je garde un souvenir assez bouleversant de *La Route* de Cormack McCarthy, assez choquant même, mais pas pour ce que ça raconte en soi, pour ce que j'en ai gardé. C'est l'histoire d'un homme et son enfant (garçon ou fille, j'ai oublié). Il parcourt à pied un monde complètement dévasté, où la nature est morte, et où les humains s'entretuent pour survivre, parfois pour une boîte de conserves. L'écriture est sèche, presque sans ponctuation, on a l'impression que même l'auteur halète. Bon, il y en aurait sûrement d'autres.

### 4) Quel musicien-ne ou groupe de musique choisiriez-vous pour composer la bande son de *Joker* ?

Alors là, vraiment aucune idée. J'écoute beaucoup de musique, mais entre ce que je fais et la musique, je ne parviens pas vraiment à tirer de liens.

### 5) Quel réalisateur-trice choisiriez-vous pour réaliser une adaptation cinématographique de *Joker* ?

La réponse la plus logique serait sans doute Wes Anderson, dont l'esthétique folle influence toute une génération de gens de l'image : cadrages symétriques, constructions d'histoires alambiquées, changement de type de narration en permanence... Je suis complètement fan aussi de Joel et Ethan Coen, américains aussi, qui dans une partie importante de leur filmographie

s'attachent à des personnages sans gloire, dépassés par ce qui leur arrive, mais drôles tout en étant tragiques. J'aime beaucoup et j'admire beaucoup les créateurs qui arrivent à sautiller d'un registre à un autre.

**6) Quel plasticien-ne choisiriez-vous pour imaginer une œuvre d'art autour de *Joker* ? (sculpture / peinture / photographie / installation visuelle, etc.)**

C'est vraiment une question difficile. Je joins vraiment la photo à mon travail, tout en étant un amateur assez peu éclairé (par manque de mémoire notamment), je suis beaucoup influencé par les images que je vois, certaines restent gravées assez longtemps. J'aime énormément le travail de Stéphane Lavoué, un photographe français, dont les portraits aux ambiances lumineuses très naturelles mais très fortes, aux regards fous sont magnifiques; celui d'Olivier Culman aussi, dont je me suis inspiré pour une séquence de la fin de *Joker*. J'aime la photo qui raconte des histoires, celle où on peut jouer à imaginer ce qui s'est passé avant, pendant, après la prise de vue. Monlivre précédent a été vraiment marqué à l'époque par la découverte de Ian-Patrick, un photographe français qui n'a pas continué longtemps, mais dont les images à la fois joyeuses et dures me suivent toujours. Le travail de Martin Parr me fait le même effet, ou dans un genre différent, les châteaux d'eaux de Berndt et Hilda Becher, toujours pris de face, en niveau de gris, tous semblables au premier abord mais tous différents quand on s'y attarde.

**7) Quel livre offririez vous les yeux fermés à des adolescent-es ?**

Un que j'ai lu à cet âge-là, certainement. J'ai déjà parlé plus tôt des Chroniques Martiennes, de Bradbury, de manière plus générale tout ce que j'ai lu en troisième : j'avais une prof de français qui aimait vraiment son métier. Elle nous avait proposé un deal en début d'année : elle pouvait nous faire lire, en plus des livres au programme, plutôt classiques, des livres de science fiction, à condition qu'on s'engage à ne pas prendre trop de retard. En gros, lire des choses plus drôles et séduisantes à condition de lire plus. On a navigué entre Bradbury, Aldous Huxley, Van Vogt (évoqué plus tôt aussi) et là où elle nous a bien eu, c'est que c'était bien plus que séduisant c'était aussi très malin, et politique, et propice à la réflexion. Les Chroniques Martiennes, c'est le récit, en une vingtaine (de mémoire) de nouvelles, de la conquête de Mars par les humains. Chaque nouvelle présente des personnages différents, à des époques différentes, mais tous racontent un peu la même histoire : les hommes ont détruit la terre, ou l'ont assez endommagée pour avoir besoin d'un nouveau point de chute. Mais Mars se refuse à eux, elle est faiblement habitée, mais porte les marques d'une civilisation éteinte il y a peu de temps, et qui résiste.